



RONE

Spanish Breakfast



<http://www.myspace.com/rone0>

TSUGI
mars 2009

www.warprecords.com
warfrance.musicblog.fr

Tsugi 04a | aspirine © DR

RONE

création continue

Alors que sort son premier album sur le label InFiné, le Parisien Erwan Castex, alias Rone, raconte les étapes clés de la composition d'un disque, de l'envoi des démos au mastering, en passant par le premier maxi. Action!

WARP France c/o Discograph : 62, rue Pelleport 75020 PARIS ☎ 33 (0) 153 39 11 83

Presse : Stéphanie Martin / stephanie@discograph.com

Radio/tv : François Le Berre / francois@discograph.com

| TEXTE JULIEN MOSCHETTI |

PREMIER DÉCLIC

Longtemps, j'ai fait de la musique seul, sans ambition particulière. Le jour, je n'étais pas très épanoui, un peu triste. La nuit, je m'enfermais pour composer. C'est dans ces moments de création que je me sentais réellement vivre. Il a fallu que je rencontre quelques musiciens enthousiastes pour prendre confiance en moi. Un ami m'a encouragé à contacter des labels. Comme je n'y connaissais rien, il m'a dit : "Tu regardes où sont signés les artistes que tu aimes et tu envoies une démo à leur label." J'ai présenté trois maquettes sans y croire et j'ai obtenu trois réponses positives. Celle d'Agoria m'a particulièrement touché et j'ai décidé de travailler avec son label InFiné.

PREMIER MAXI

"Bora", je l'ai composé très rapidement. C'était spontané. Mais je me disais qu'il manquait quelque chose et j'ai pensé à la voix de mon ami écrivain Alain Damasio. J'ai pu récupérer le journal intime qu'il tenait sur son dictaphone pendant l'écriture de son second roman *La Horde du contrevent*. Il y avait ce très beau passage que j'ai utilisé, où il est traversé par un énorme sentiment de puissance, quand il prend conscience de la portée de ce qu'il est en train de créer. Un véritable élan de vie. Extraits : "La seule chose qui a de la valeur, c'est quand t'es capable de faire un chapitre comme celui-là. Ça, ça restera ! Ça, ça mérite que tu vives ! Là t'es pas né pour rien, t'es nécessaire. T'es pas surnuméraire, comme dirait Sartre, t'es pas superflu. (...) C'est la nécessité d'être. Et c'est ça qu'il faut tenir mec, lâche pas le morceau ! (...) Y a pas de concessions avec la vie." Une fois terminé, je lui ai fait écouter le morceau et il m'a tout de suite autorisé à utiliser sa voix.

PREMIER ALBUM

L'idée d'un album m'a été soufflée par InFiné après la sortie de mon maxi "Bora". Certains des morceaux existaient déjà, comme "Belleville" ou la version calme de "Spanish Breakfast". J'étais frustré de devoir en mettre certains de côté, jugés trop calmes ou trop mélodiques pour un EP. InFiné m'a alors proposé de partir de ces titres pour réaliser un album. Quand on travaille sur un tel projet, on est débarrassé des contraintes dancefloor d'un maxi. Là, je retrouvais une liberté totale, celle que j'avais quand je composais à mes débuts. Les morceaux correspondaient à mes humeurs du moment. Un album permet de traverser des états d'esprit, des ambiances, des paysages, raconter quelque chose en changeant de ton. J'aime l'idée qu'il soit contrasté, à l'image de la vie : calme et nerveux, gai et mélancolique.

INSPIRATION

Alain Damasio m'a dit un jour : "Le problème ce n'est pas l'inspiration, c'est l'expiration." Tout est déjà en nous. La vraie difficulté, c'est de faire sortir ce qu'on veut exprimer. Aujourd'hui, on est bombardé par une surabondance de sons. C'est pourquoi je m'isole souvent pour faire de la musique. Pour garder un équilibre, je me nourris aussi des échanges avec les autres. Parfois j'ai une idée en tête que j'essaie de concrétiser laborieusement sur mes machines mais la plupart du temps je bricole, j'expérimente. Le morceau se fait progressivement, quelquefois même à partir d'accidents. J'essaie toujours d'en savoir plus sur mes machines, de mieux les maîtriser mais je tiens aussi beaucoup à l'aspect bricolage un peu "naïf" de ma musique. Quand je ne m'amuserai plus en faisant du son, il faudra que j'arrête parce que je veux que ça reste un jeu, même si je sais que c'est un jeu sérieux.

ENREGISTREMENT

Ce disque a été réalisé avec très peu de moyens. La production musicale est aujourd'hui plus légère : les outils sont accessibles. Ils permettent de produire un album dans un home-studio de la même manière que les caméras DV permettent de tourner un film en équipe réduite. Une partie de ce disque a été fait à la maison ("Interlude In The Bed", "Poisson pilote"). D'autres morceaux sont nés sur la route ("Tasty City" à Berlin, "Aya Ama" en Sicile) : je jetais quelques idées plus ou moins avancées sur un ordinateur portable, puis je les finalisais en rentrant à Paris. Le dernier morceau que j'ai composé pour l'album, "La Dame blanche", a vraiment été produit à l'arrache. J'avais trois jours pour terminer le morceau dans les délais. On n'avait pas de studio pour enregistrer le saxophone et on était obligés de faire ça dans un squat à Montreuil. Il y avait des gamins qui jouaient à côté de nous. On leur disait de ne pas faire trop de bruit !

MASTERING

Le mastering est la dernière étape dans la production d'un album. Il s'agit d'appliquer des traitements audio sur le mix final pour faire sortir au mieux le son. C'est une étape importante et délicate car on confie son "bébé" à l'ingénieur du son. J'ai eu la chance de travailler avec Rashad Becker qui a collaboré avec les labels Cadenza, Warp ou Connaisseur et des artistes comme Villalobos, Efdemin ou Jamie Lidell. Il a une qualité indispensable dans cette profession : il est très à l'écoute du producteur. C'était un vrai échange. Je lui ai dit que je voulais une grande profondeur entre les basses graves et les mélodies aiguës pour créer du relief, de l'épaisseur et obtenir un son puissant et délicat. Agoria m'a aussi beaucoup aidé sur le plan technique. Il me donnait des conseils sur des petits détails : "Fais gaffe à la compression" ou "on entend trop la basse". Quand tu réécoutes ton disque masterisé, c'est un moment fort et étrange où tu redécouvres ton travail avec beaucoup de recul. Comme si ça ne t'appartenait déjà plus. Tu peux alors passer à un autre projet.

POCHETTE

La pochette, c'est un compromis entre la charte graphique du label et les intentions artistiques du musicien. Je voulais une cohérence entre la pochette et le clip de "Spanish Breakfast" réalisé par mon pote graphiste Vladimir Mavounia-Kouka. C'est très important pour moi cette union entre le graphiste et le musicien, un peu comme Aphex Twin et Chris Cunningham. Ça donne une ambiance particulière à la musique. Il y a donc eu une collaboration entre les graphistes d'InFiné et Vladimir qui m'a proposé beaucoup d'illustrations, dont quelques éléments tirés du clip. C'est un moment où il peut y avoir des tensions car l'artiste a une vision précise de son univers graphique tandis que le label doit respecter sa propre charte graphique. ■■■

SPANISH BREAKFAST (InFiné/Discograph)

MYSFACE.COM/RONEO

WARP France c/o Discograph : 62, rue Pelleport 75020 PARIS ☎ 33 (0) 153 39 11 83

Presse : Stéphanie Martin / stephanie@discograph.comRadio/tv : François Le Berre / francois@discograph.com